

1 INTERNATIONAL Climat : la mobilisation s'enracine

Résumé 1 Boatto Julie, Conceicao De Jesus Santos Rayssa

2 ECONOMIE La stratégie de l'obsolescence programmée

Résumé 2 Boyer Lolita, Maguet Célia

3 SOCIAL « Là pour nos libertés »

Résumé 3 Robert Aline, Giusti Lomane

4 CULTURE-LOCAL De Batman à l'avant-garde

Résumé 4 Pinto Amalia, Maugendre Gatien

5 SCIENCES La grande poussée des fermes en boîte

Résumé 5 Korth Noé, Gonthier Baptiste



Rubrique	INTERNATIONAL
Titre	Climat : la mobilisation s'enracine
Journal	Le Monde, n° 23032, mardi 29 janvier 2019, p. 1 et p. 6
Auteur	Audrey Garric, Richard Schittly et Jean-Pierre Stroobants
Date	29 janvier 2019
Élèves 2^{nde}	Boatto Julie, Conceicao De Jesus Santos Rayssa



[Des étudiants belges réclament des mesures urgentes pour lutter contre le changement climatique lors d'une manifestation au centre de Bruxelles le 31 janvier 2019. Yves Herman et Reuters](#)

Le samedi 26 et le dimanche 27 janvier, 150.000 personnes se sont mobilisées en France et en Belgique pour dénoncer l'inaction des gouvernements face au climat. En France, 80.000 personnes se sont regroupées tandis qu'à Bruxelles, 70.000 manifestants ont répondu à l'appel de Rise for Climate.

Les ONG, les associations et les syndicats ont créé de nombreuses manifestations et ont été étonnés par leur succès depuis le mois de décembre.

La Belgique s'est alliée avec la République tchèque pour essayer de rejeter les objectifs européens en matière d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables. La France, quant à elle, a eu plusieurs formes de manifestations comme de nombreuses marches, des chaînes humaines, des flashmobs et des actions non-violentes. D'après un membre du collectif Unis pour le climat, « Le mouvement ne fait que s'amplifier », pour preuve la pétition « L'affaire du siècle » qui a été signée par 2,1 millions de personnes soutenant l'action en justice contre l'État français pour inaction climatique. A Marseille, plusieurs centaines de personnes ont participé à deux flashmobs. A Lyon, les manifestants ont constitué une immense chaîne humaine pour protester.

Près de 8.500 personnes ont occupé la place de la République à Paris pour proposer des pistes d'action dans la lutte contre le dérèglement climatique dans le cadre de cinq ateliers. Après cela, certaines personnes envisagent de bloquer des institutions et des points de passages, stopper la métropolisation et de relocaliser la production de nourritures dans les villes, changer de banques, taxer des logements énergivores et les entreprises polluantes et permettre un accès moins cher au bio.

Le prochain mouvement devrait être une grève scolaire mondiale, le 15 mars qui a été lancée par Greta Thunberg, adolescente suédoise très impliquée dans le mouvement de contestation.

[Sommaire](#)

Rubrique	ECONOMIE
Titre	La stratégie de l'obsolescence programmée
Journal	Pour l'éco, n°006, février 2019, p. 32-34
Auteur	Jessica Berthereau
Date	Février 2019
Élèves 2nde	Boyer Lolita, Maguet Célia



Source : Earth

Hour/WWF. Pour l'Eco, n°006, Février 2019, p.33

L'obsolescence programmée est le fait de réduire le temps d'utilisation d'un appareil.

Apple et Samsung ont poussé les utilisateurs à mettre à jour leur système d'exploitation de leurs téléphones, ce qui entraîne des défauts sur les anciens modèles et incite donc à en racheter des nouveaux. Ils ont été condamnés à payer une amende pour avoir fait cela.

Ce concept a été créé par Bernard London, un entrepreneur américain en 1930, pour relancer la croissance après la crise financière de 1929.

Cela a un grave impact écologique puisque cela utilise davantage de matières premières et occasionne beaucoup de déchets.

Pour remédier à cela, les entreprises doivent concevoir des produits plus durables et plus réparables.

L'obsolescence programmée est considérée comme un délit et est inscrit dans le droit français depuis 2015.

Mais les utilisateurs jettent généralement leurs produits quand leur coût de réparation vaut plus de 30 % du prix de base (40 % de ce qui est jeté peut être réparé).

Certaines personnes se battent contre l'idée que réparer est trop compliqué. Des applications ont été créées pour informer les acheteurs sur la durée de vie et la réparabilité. La coopérative Ethikis a lancé LongTime, une application qui sert à informer sur la réparabilité, les critères en matière de conception robuste et le service après-vente d'un produit.

[*Sommaire*](#)

Rubrique	SOCIAL
Titre	« Là pour nos libertés »
Journal	Sud-Ouest, Sud Gironde, lundi 28 janvier 2019, p. 7
Auteur	Bruno Drive
Date	Lundi 28 Janvier 2019
Élèves 2^{nde}	Robert Aline, Giusti Lomane



<https://www.google.fr/url>

Le journaliste du Sud-Ouest relate la manifestation des foulards rouges le dimanche 27 Janvier 2019, à Paris.

Selon la préfecture de police, il y avait 10 500 foulards rouges lors de cette manifestation, et leur but était de manifester pacifiquement et calmement contre les gilets jaunes.

C'était la première fois que les manifestants criaient « Merci la police ! Merci les gendarmes ! » depuis « Charlie Hebdo le 11 janvier 2015. »

Surmontant les menaces que certains Gilets Jaunes avaient proférées, ils restaient vigilants pour dire « Stop aux violences », vigilants pour défendre « la Démocratie » et vigilants pour proclamer, en réponse aux Gilets Jaunes : « Le peuple, c'est nous ! ».

L'atmosphère calme et bon enfant régnait dans le cortège, il n'y avait ni gaz lacrymogène ni sang.

Sur leur page Facebook, les Foulards Rouges ont énoncé qu'ils n'en pouvaient plus des violences qui s'installaient chaque samedi au cœur de leur ville.

Les Foulards Rouges ont exposé quelques reproches contre les médias car ils parlaient trop des Gilets Jaunes.

Certains sont venus pour soutenir Macron ou pour le respect des institutions et pour la non-violence et ont même désigné le slogan « Macron, destitution » des Gilets Jaunes, de « à peine provocateur ». La foule entonne : « On a voté ! », « Gilets Jaunes, Fachos ! » et « Le fascisme ne passera pas ». Enfin, la foule se disperse, personne n'était venu pour en découdre.

[Sommaire](#)

Rubrique	CULTURE/LOCAL
Titre	De Batman à l'avant-garde
Journal	L'actualité Nouvelle Aquitaine, n° 123, janvier 2019, p.22-24
Auteur	Astrid Deroost
Date	Janvier, Février, Mars 2019
Élèves 2^{nde}	Pinto Amalia, Maugendre Gatien



[Batman par Jim Aparo , DC Comics](#)

Le festival international de la bande dessinée, qui s'est déroulé du 24 au 27 janvier à Angoulême, a rassemblé plus de 250 œuvres de Richard Corben, la plupart célèbres.

Richard Corben, né en 1940, est un dessinateur célèbre de bande dessinée : il s'est spécialisé dans l'horreur et la science-fiction et adapte des œuvres littéraires connus de Poe, Lovecraft...

Il a commencé par faire des fanzines. Les éditions Warren Publishing l'ont remarqué dès 1970. Puis monte sa propre maison d'édition en 1980. Pour réaliser ses bandes dessinées, il associe plusieurs techniques (3D, sculpture, peinture...) sur des thèmes engagés tels l'écologie, le féminisme.

Une exposition sur Batman est également à voir. Batman est présenté comme miroir des émotions des américains à différentes époques, et ce au travers des différents auteurs qui l'ont utilisé dans leurs œuvres: Bob Kane, Frank Miller, Greg Capullo, Scott Snyder...

Le Festival réunit deux célébrités japonaises, Tsutomu Nihei et Taiyo Matsumoto. Ces deux mangakas sont influencés par des auteurs européens, notamment Moebius.

D'autres espaces sont consacrés à Milo Manara, Bernadette Desprès, dessinatrice de *Tom-Tom et Nana*...

Ce festival présente des formes très diverses de bandes dessinées. Comme le dit *Stéphane Beaujean*, directeur artistique du festival: «Alors que le livre décroît, que le manga chute au Japon et que le comics chute aux Etats-Unis, on est porté en France par une époque où la bande dessinée continue de croître ».

[Sommaire](#)

Rubrique	SCIENCES
Titre	La grande poussée des fermes en boîte
Journal	Science & Vie Junior, n°353, février 2019, p, 16-19
Auteur	Romain Raffegau
Date	Février 2019
Élèves 2^{nde}	Korth Noé, Gonthier Baptiste



Dans un conteneur canadien, un employé inspecte des choux frisés dopés à la lumière énergisante [james mcdonald/bloomberg/getty images](https://www.bloombergenvironment.com/2019/02/15/canadian-container-farm-employee-inspects-energized-light-doped-leafy-vegetables/)

De grands potagers en ville, complètement coupés de la nature, sans accès au soleil, à la pluie, ni même à la terre, c'est la nouvelle façon de faire pousser des légumes.

Ce sont des fermes dans lesquelles poussent des plantes et des légumes qui ne voient jamais la lumière extérieure. Cela s'appelle une ferme *indoor*. Le soleil est remplacé par des ampoules (leds). La circulation de l'air, le contrôle de la température ainsi que les besoins en nutriments sont contrôlés informatiquement. Ils reproduisent les conditions idéales pour que la plante se développe toute l'année, à l'abri des intempéries et des attaques de maladies ou d'insectes voraces. L'eau y est réutilisée en permanence. Ces fermes sont très faciles à implanter, notamment au cœur d'une métropole. Ces potagers sont une forme d'agriculture urbaine. Il existe plusieurs exploitations : Crop One, aux Etats-Unis (salades, épinards) ; Agricoool, en France (fraises), etc... Grâce aux leds à basse consommation, les prix sont proches de ceux des productions issues de culture traditionnelle. Le principal atout des produits de ces fermes est leur fraîcheur, car ils sont cultivés près de leur lieu de vente. Le gain de place est aussi un atout de taille : en empilant plusieurs étages de cultures, il est facile de concentrer la production.

Niveau fonctionnement, ces fermes s'organisent par des plateaux sur des colonnes, comme des étagères.

Ainsi, on peut concentrer sur 2m² au sol, l'équivalent d'une production de 500m² en culture traditionnelle.

Les leds éclairent les plantes de 6h à 21h, comme le soleil, pour apporter l'énergie nécessaire à la photosynthèse (qui permet à la plante de grandir).

Les plantes sont dans des pots de 3cm de hauteur contenant un substrat neutre.

L'eau est enrichie en nutriments et circule en permanence (c'est l'hydroponie), les seules pertes sont dues à l'évaporation et l'absorption des plantes.

Un logiciel analyse les résultats et rectifie la concentration en minéraux et l'acidité (le ph) besoin.

Biotechniquement, ces plantes ne sont pas écolos car par définition, « un légume bio est un végétal dont les racines sont en contacts avec la roche mère », nous détaille Agnès Lelièvre, chercheuse à AgroParisTech. Sauf qu'ici, les légumes poussent hors-sol.

En revanche, ils sont sains : ils ne sont exposés à aucun pesticide, ils poussent dans un air filtré, et sont ainsi

protégés de la pollution extérieure.

Côté écolo, la consommation d'eau est réduite de 95 % par rapport à l'agriculture traditionnelle grâce au recyclage permanent de l'eau.

C'est pourquoi, à Dubaï, la société Crop One va installer une ferme de 130000m², qui produira 2,7 tonnes de légumes verts par jour.

Cependant, ça ne sera qu'un pan de l'agriculture du futur. En effet, elle ne s'appliquera jamais à des cultures comme les céréales car la culture et la distribution est différente. De plus, les productions *indoor* ne sont rentables que pour les productions de végétaux chers et fragiles: une botte de persil ou de basilic de 15 grammes coûte aussi cher qu'un kilo de carottes.

Dans le futur, la gamme pourra s'étendre grâce à de nouvelles innovations technologiques, surtout au niveau de l'éclairage et de l'automatisation. Dans la nouvelle usine de Spread, au Japon, tout est automatisé à l'aide de robots ; les Humains n'ont plus qu'à déguster.

[Sommaire](#)